

Séance du 28 mai 1929

PRÉSIDENCE DE M. LOUIS FAGE, PRÉSIDENT

MM. P. BÉDÉ, Directeur du Jardin zoologique de Sfax, Correspondant du Muséum de Paris, à Sfax (Tunisie), présenté par MM. JOUBIN et MATHIAS ;

M. VOLKONSKY, Laboratoire d'Anatomie et d'Histologie comparées, 1 rue Victor-Cousin, à Paris (5^e), présenté par MM. WINTREBERT et PARAT ;

sont élus membres de la Société Zoologique.

M. le D^r RICHARD fait don d'une somme de 1.000 francs pour les publications et M. HÉRUBEL offre 17 années du Bulletin de la Société Zoologique.

Le Président dépose sur le bureau le troisième fascicule du tome VI des *Arachnides de France* par E. SIMON (Mulo, éditeur).

Ce fascicule, entièrement consacré à la sous-famille des *Linyphiinæ*, a été publié, comme le précédent, par MM. L. BERLAND et L. FAGE, qui l'ont illustré de 300 figures exécutées par eux-mêmes, d'après les exemplaires de la collection que le savant arachnologiste avait tenu à offrir de son vivant au Muséum.

NOTE SUR UN GENRE NOUVEAU
ET QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES D'*HALECIDÆ*

PAR

Armand BILLARD

Le genre et les espèces que je décris dans cette note préliminaire proviennent de l'Expédition hollandaise du « Siboga » dans les Indes Néerlandaises.

Baleum n. g. ⁽¹⁾.

Halécide sans dactylothèques, à hydrothèques libres subcylindriques, non évasées, un peu profondes, continuant direc-

(¹) Dédié au savant naturaliste australien M. BALE.

tement l'apophyse dont elles ne sont séparées que par un faible épaissement périsarcal interne incomplet.

Baleum singulare n. sp.

Cette espèce de mer profonde (1165-1264 mètres) forme des colonies irrégulièrement ramifiées, à tige, branches et rameaux fasciculés, les extrémités des rameaux étant monosiphoniques; ces dernières ramifications sont géniculées, généralement

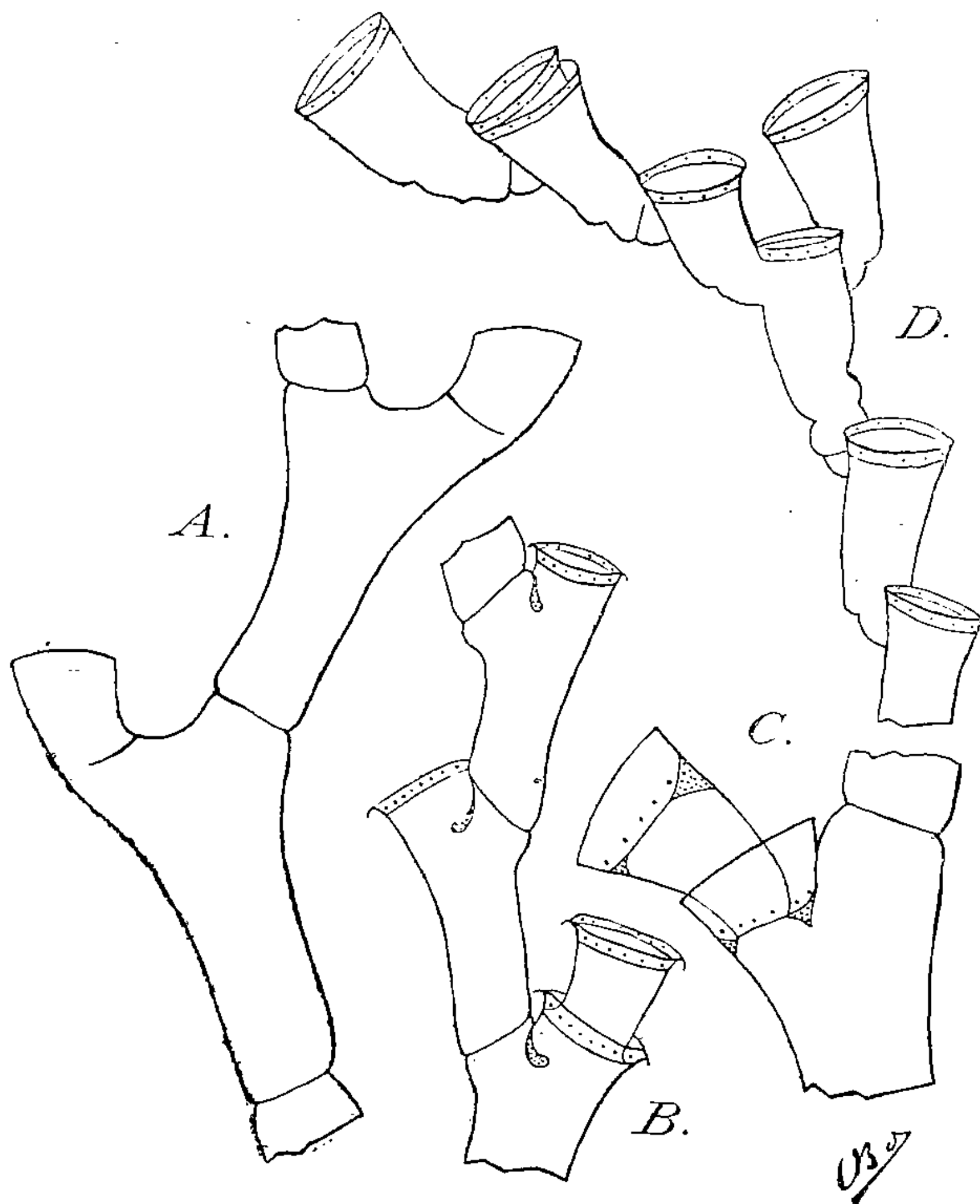


Fig. 1. — A. *Baleum singulare* n. sp. Gr. 42. — B. *Halecium Sibogae* n. sp. Gr. 45. — C. *H. dyssymetrum* n. sp. Gr. 75. — D. *H. scalariformis* n. sp. Gr. 64.

divisées en articles portant vers leur extrémité une apophyse (fig. 1, A) continuée directement par une hydrothèque, la séparation est indiquée seulement par un faible épaissement périsarcal, qui ne s'étend pas toujours à la face abcaulinaire; la face adcaulinaire des hydrothèques est concave tandis que la face opposée est convexe. La longueur des hydrothèques est de 165-245 μ , leur largeur à l'orifice atteint 180-195 μ .

Les gonophores sont groupés, de forme ovale et présentent un très court pédoncule élargi à sa base.

Halecium Sibogæ n. sp.

Les colonies de 11 centimètres au plus, sont irrégulièrement ramifiées, à tige et branches fasciculées, seules les extrémités sont monosiphoniques et sont divisées en articles. Les hydrothèques primaires terminent un très court hydranthophore (fig. 1, B) ; elles sont larges, évasées, avec un cercle de ponctuations ; la base de l'hydranthophore montre un processus périsarcal interne ayant la forme d'une virgule renversée ; il existe parfois de courts hydranthophores secondaires terminés par une hydrothèque secondaire. La longueur des hydranthophores primaires et de leur hydrothèque varie de 55 à 110 μ , la largeur des hydrothèques à l'orifice atteint 210-230 μ .

Les gonothèques mâles, seules observées sont ovales et portées par un court pédoncule, qui s'insère dans une dépression basale ; elles s'ouvrent à maturité en deux valves.

Halecium dyssymetrum n. sp.

Les colonies sont petites (0 cm., 5), non ramifiées et non fasciculées ; la tige est divisée en articles portant vers leur extrémité une hydrothèque sessile, conrescente sur la plus grande partie de sa hauteur (fig. 1, C) ; le fond de l'hydrothèque est formé par un épaississement périsarcal plus épais du côté adcaulinaire ; il existe de faibles ponctuations un peu au-dessus du fond ; l'hydrothèque secondaire montre un épaississement beaucoup plus épais du côté adcaulinaire.

Halecium scalariformis n. sp.

Les colonies sont petites (3 mm.), irrégulièrement ramifiées ; la tige non fasciculée et les rameaux forment un sympode scorpioïde (fig. 1, D), l'ensemble des hydranthophores et de leurs hydrothèques ressemble à un escalier ; les hydranthophores présentent à leur base une ou deux annellations et les hydrothèques sont pourvues de ponctuations.

L'unique gonothèque possède une forme losangique, avec un pédoncule à deux annellations.